



Une institutionnalisation de l'approche paysage intégré, l'appel à une résilience cognitive

Rakotoarivony Hajaniaina Mandroso

Ecole Doctorale Gestion des Ressources Naturelles et Développement ; École Supérieure des Sciences Agronomiques / Équipe d'Accueil Agro-Management, Développement Durable et Territoires ; Université d'Antananarivo – Madagascar. rmhajaniaina@gmail.com

CONTEXTE

Le concept de paysage intégré est une approche paysagère. Elle s'insère dans le champ de la Gestion Intégrée des Ressources Naturelles (GIRN). Les tendances actuelles de la déforestation des forêts tropicales font que cette approche se focalise de plus en plus sur l'intégration du développement social et économique à la conservation de la biodiversité, et, à l'adaptation aux changements climatiques (Reed *et al.*, 2016).

Ce concept de paysage intégré s'appréhendera dans cette recherche à travers les marginalisations socio-économiques (Castel, 1994) exacerbant la désertification avancée de l'environnement mondial. Effectivement, d'après le *Millennium Ecosystem Assessment*, la désertification est le facteur primaire liant perte de biodiversité, changement climatique et bien-être de l'homme (Board, 2005). C'est principalement en cela que se saisira la thématique d'une institutionnalisation de l'approche paysage intégré ; la continuité des approches paysagères n'est pas sécurisée : ce qui appelle à une meilleure institutionnalisation des approches paysagères (Vermunt *et al.*, 2020)

PROBLÉMATIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE

En ciblant l'institutionnalisation de l'approche paysage intégré, c'est aussi la théorie du paysage qui est remise en question. En fait, elle peut présenter une ambivalence minorant ses potentiels : certains décideurs peinent à dépasser le clivage entre paysage naturel et paysage culturel (Droste *et al.*, 1995 ; Sauer, 2007), et en particulier, vis-à-vis du besoin de mixité entre paysage de l'aménageur et paysage de l'habitant (Dubost, 1991). Et, au-devant de toute perspective de faire des paysages ruraux un patrimoine à la fois naturel et culturel (Chiva, 1994) - patrimoine pris ici comme bien commun de l'humanité - il semble désormais important d'expliquer la composition des cognitions des acteurs d'un paysage (Karmenov, 2009 ; Kara, 2013) vis-à-vis de la problématique de la dissonance cognitive (Festinger, 1962 ; Vaidis and Gosling, 2011), et ce faisant, de comprendre l'effectivité de la résilience des décideurs (Lacroix and Tech, 2017) au regard de la problématique de la résilience passive (Bhamra *et al.*, 2011).

De plus, l'institutionnalisation du paysage est encore à l'état embryonnaire dans les pays du Sud, et la notion de paysage y semble plus polysémique qu'en Europe (Gauché, 2015) ; en cela, une réalité inquiète certains experts du paysage : l'introduction de la conception occidentale du paysage dans les sociétés du Sud (comme Madagascar) entraînerait une forme d'acculturation des populations. Une question principale émerge ainsi :

« En quoi, l'institutionnalisation de l'approche paysage intégré – dans un pays du Sud comme Madagascar – poserait les bases d'une résilience cognitive à l'épreuve de toute médiation paysagère, du moins celle œuvrant à l'appropriation de la transition socio-écologique ? ».

OBJECTIF GLOBAL

L'objectif globale de cette recherche sera de modéliser de manière participative un *Dina* à en faire un modèle atypique de charte paysagère, voire un *Dina paysager* conçu et expérimenté par et pour les Malagasy.

Effectivement, une institutionnalisation de l'approche paysage intégré via une structure traditionnelle – telle ce *Dina* qui est un outil ayant innové la conduite des transferts de gestion (Bérard, 2009), et plus largement, la gouvernance des ressources naturelles (Andriamalala et Gardner, 2010) – peut potentiellement contribuer à une adéquation de la dite GIRN. De cette intuition, cette recherche intervention ambitionnera une « appropriation cognitive dans le changement organisationnel » (Moisdon, 2010) de la GIRN, et cela, via une théorisation de ce *Dina* en un médium paysager (Paquet, 2009) appropriant la gouvernance de paysage (Fortin *et al.*, 2019).

HYPOTHÈSE ET RÉSULTATS ATTENDUS

Cette recherche-intervention envisagera d'étudier la significativité de deux hypothèses (respectivement à déduire et à induire).

- Une approche par compétence (savoirs & comportements) à l'institutionnalisation (institutionnalisme rationnelle ou holiste) contextualise significativement les cognitions envers un paysage ;
- Une échelle de gouvernance (top-down & bottom-up) basée sur la durabilité (faible ou fort) caractérise significativement la résilience envers un paysage.

En fait, ces hypothèses postulent en la possibilité d'un « producteur de paysage » doté de cognitions (Brunel et Gallen, 2015) et de résiliences (Walker *et al.*, 2004) pouvant être apparées. En ce sens, deux résultats seront alors attendus :

- Les cognitions des acteurs d'un paysage seront contextualisées à travers la neutralité des cognitions et la consistance des cognitions .
- La résilience des décideurs d'un paysage sera caractérisée à travers la résilience réactive et la résilience proactive.

Et en définitive, une des perspectives privilégiées par cette thèse sera d'étudier les apports d'une gestion des compétences à l'institutionnalisation complémentaire à une gestion des connaissances paysagères ; ces apports auront alors à être singulièrement limités à la perspective d'une employabilité, pierre angulaire d'une gouvernance de la durabilité, et clé de l'effectivité d'un processus d'intégration des ODDs : somme toute, une gestion orientée vers l'employabilité et axée sur la notion de décisions d'actions.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Cette recherche-intervention se base sur la théorie du paysage, et en particulier, celle focalisée sur l'aspect « approche paysagère efficace ».

Effectivement, d'une part, il faut souligner que le paysage peut-être vu comme étant à la fois un art et une science (Briffaud, 1998), mais aussi, une utopie (Danblon, 2012), voire une cognition (Bonin, 2004). Et de l'autre, l'aspect d'une approche paysagère efficace se doit de reposer sur l'intégration multi-échelle (Top-down et Bottom-up) des acteurs (Ostrom, 1990 ; Lemos et Agrawal, 2006 ; Kozar *et al.*, 2014), et notamment, vis-à-vis des défis de la durabilité forte et de la durabilité faible (Plumecocq, 2008 ; Ollivier, 2009).

Dans la perspective d'une consolidation de cette base, et cela, malgré la persistance de l'opposition des uns et des autres entre institutionnalisme holiste et rationnel (Billaudot, 2014), la décentralisation est aussi appelée à être ce levier qui donnera aux collectivités locales les compétences permettant l'émergence de dynamiques territoriales de développement (Tonneau *et al.*, 2018).

Le cadre méthodologique, se basant sur la phénoménologie de discours authentiques s'essayant à inventer un paysage, sera ici novatrice, et ceci, au regard du cadre conceptuel apparié, c'est-à-dire, du cadre proposé, celui nommé « Accompagnement à l'intégration des Décisions d'Actions » (AIDA). Effectivement, la mobilisation d'un triptyque original démarquera la présente recherche intervention, à savoir :

- Un mode d'échantillonnage, en considérant un Groupe témoin et un Groupe expérimental (WHITE *et al.*, 2014), et qui sera sous-jacent à la méthode Régression de discontinuité (Imbens et Lemieux, 2008 ; Cattaneo *et al.*, 2020).
- Une démarche de vérification commune des hypothèses en adoptant l'analyse de la concordance des discours (Boulton and Tyne, 2013), qui sera "basée sur le corpus" pour la première hypothèse, et, "guidée par les corpus" pour la deuxième hypothèse .
- Une démarche de vérification spécifique à chaque hypothèse à travers une *Cognitive Map* et des graphes conceptuels prises comme démarche à la fois complémentaire et indispensable à l'établissement d'une carte cognitive contextuelle (Chauvin, 2010), et couplées à l'utilisation d'une *Emotional Intelligence Scale* prise comme démarche à la fois complémentaire et nécessaire à l'établissement du *Connor-Davidson Resilience Scale* (Zheng *et al.*, 2020).

Ci-dessous le cadre conceptuel et méthodologique proposé :



Accompagnement à l'Intégration des Décisions d'Actions (AIDA).

